



Tempest Project

Théâtre – du 1^{er} au 3 décembre

**Peter Brook
et Marie-Hélène Estienne**



**Théâtre
Forum
Meyrin**

Théâtre Forum Meyrin / forum-meyrin.ch
Service culturel Migros Genève / culturel-migros-geneve.ch, Stand Info Balaxert



Tempest Project

Peter Brook – Marie-Hélène Estienne

Dans *La Tempête* de Shakespeare, Prospero, banni de son royaume, est d'abord vengeance. Et quand un personnage gouverné par l'acrimonie maîtrise l'art de la magie, la tentation est grande de commander à la foudre et de déchirer les nuées, de soulever les mers pour que les ennemis tant haïs viennent échouer sur le rivage de l'île où il est exilé... Pourtant, dans le même mouvement, le duc déchu aspire à recouvrer la liberté. Il la trouvera en renonçant aux sortilèges, ainsi qu'à la loi du talion. Œil pour œil ?

Théâtre pour théâtre, s'il est un metteur en scène sur qui le temps semble n'avoir que peu de prise, qui a fait de l'épure sa marque de fabrique et aspire toujours à la plus folle des libertés, sans artifice ni tour de passe-passe, c'est bien Peter Brook. Il retrouve pour notre plus grand plaisir, épaulé par sa complice de longue date Marie-Hélène Estienne, cette *Tempête* qu'il n'a cessé d'interroger et de monter au cours des années, comme suite ici à un atelier donné aux Bouffes du Nord en 2020. Avec toujours la même économie de moyens, la même manière d'entailler le texte jusqu'à l'os, et une distribution comme il se doit cosmopolite – Brook ayant acquis la conviction que des acteurs issus de cultures dites traditionnelles, où le rapport aux rites et au monde invisible des dieux, des chamanes et des esprits est encore vivace, ouvrent une voie d'accès privilégiée à la représentation d'entités surnaturelles.



RENCONTRE avec Marie-Hélène Estienne
jeudi 2 décembre à l'issue de la représentation

Note d'intention



« La première fois que j'ai monté *La Tempête*, il y a bien des années, à Stratford, le résultat fut loin d'être satisfaisant. Je sentais que la pièce me glissait entre les doigts. La difficulté, c'était de faire apparaître d'une manière convaincante le monde surnaturel. J'avais essayé d'utiliser tous les trucs possibles. Mais tout de suite j'ai compris que je m'engageais sur le mauvais chemin.

Puis, plus tard en 1968, à Paris, je décidai de m'approcher à nouveau de cette pièce mais cette fois avec des acteurs venant de pays différents. Je trouvais intéressant de prendre des scènes de la pièce comme base et de voir comment nous pourrions tous ensemble la redécouvrir. Le résultat dépassa de loin notre attente.

À l'époque de Shakespeare, dans le monde élisabéthain, les liens avec la nature n'avaient pas encore été rompus, les croyances anciennes étaient toujours présentes et le sens du merveilleux très vivant.

Les acteurs occidentaux ont en eux toutes les qualités nécessaires pour explorer dans les pièces de Shakespeare ce qui concerne la colère, le pouvoir, la sexualité, l'introspection. Mais quand il s'agit de toucher au monde invisible, la difficulté émerge et tout se bloque. Dans les cultures dites « traditionnelles » les images de dieux, de magiciens, de sorcières sont naturelles. Pour interpréter un personnage qui n'est pas réel, l'acteur occidental doit faire de vraies acrobaties. Mais pour l'acteur venant d'un pays où les cérémonies et rituels sont encore vivants, le chemin qui mène à l'invisible est la plupart du temps naturel.

La Tempête est une énigme. C'est un conte où rien ne peut être pris à la lettre, parce que si l'on reste à la surface de la pièce sa qualité cachée nous échappe complètement.

Pour les acteurs aussi bien que pour le public, c'est une pièce qui se révèle en la jouant. Comme la musique. Il y a un mot qui traverse la pièce – *libre*. Comme toujours avec Shakespeare son sens n'est jamais révélé, il est suggéré. Et chaque écho en amplifie et nourrit le son. »

Peter Brook

Dans les mots de Peter Brook et de Marie-Hélène Estienne...



« *La Tempête* est une fable où rien ne semble pouvoir être pris à la lettre et si on reste à la surface de la pièce sa qualité cachée nous échappe.

Caliban veut sa liberté, Ariel la sienne qui n'est pas la même et pour Prospero, il doit se libérer de la tâche qu'il s'est infligée lui-même, la vengeance, et tout ce qui va avec, et qui l'empêche d'être libre. Le duc Prospero, plongé dans ses livres, à la quête de l'occulte restait dans ses rêves et fut trahi par son frère.

Arrivé en exilé sur l'île, on pourrait croire qu'il va trouver sa liberté car il possède l'art de la magie et peut transformer les éléments à sa guise.

Mais cette magie n'appartient pas à l'humain. Un vrai homme ne doit pas obscurcir le soleil de minuit – ni sortir les morts de leurs tombeaux – ni déclencher une terrible tempête et faire prisonniers ses anciens ennemis. Le désir de vengeance dévore Prospero, il ne pardonnera que quand il verra l'amour – l'amour que ressent sa propre fille pour le fils de son ennemi le roi de Naples – envahir et transformer les deux jeunes gens. Il devra alors faire face à lui-même et à son cœur et décider qu'il doit laisser la magie, enterrer son bâton, pardonner les usurpateurs, surtout son propre frère, rendre leur liberté à Ariel et même à Caliban, renoncer au pouvoir que sa magie lui donnait. Pour finalement rester devant nous, humble, demandant le pardon.

Le dernier mot de la pièce – sans doute le dernier mot que Shakespeare a écrit – est le mot *Libre*. »

Biographies

Peter Brook

Né à Londres en 1925, Peter Brook est l'un des metteurs en scène britanniques les plus brillants et respectés pour sa contribution au théâtre, dont les productions ont été remarquées par leurs aspects iconoclastes et leurs envergures internationales. Après ses études, il passe rapidement à la mise en scène pour la Royal Shakespeare Academy dont il sera directeur durant vingt ans.

En 1963, il adapte le roman de William Golding, *Sa Majesté des mouches*. L'inexpérience de l'équipe du film n'empêche pas l'œuvre de connaître un grand succès en salles. Décloisonnant les genres, le cinéaste met souvent en scène des pièces ou des fictions au théâtre qu'il adapte ensuite au cinéma. C'est le cas en 1966 de *Marat/Sade*, pour lequel il remporte le Tony Award du Meilleur réalisateur à Broadway. En 1971, à Paris, il fonde le Centre International de Recherche Théâtrale (CIRT) et s'installe au Théâtre des Bouffes du Nord.

Peter Brook s'approprie, en collaboration avec Jean-Claude Carrière, le grand texte de la mythologie hindoue le *Mahâbhârata* qu'il adaptera en 1985 sous la forme d'un spectacle fleuve de presque neuf heures. Il dirige également des opéras et collabore intensément avec Marie-Hélène Estienne au Théâtre des Bouffes du Nord : *Une Flûte enchantée* (2010), *The Valley of Astonishment* (2013), puis *Battlefield* (2015).

Il est l'auteur de plusieurs livres : *L'Espace vide* (1968), *Points de Suspension* (1987), *Le Diable c'est l'Ennui* (1991), *Avec Shakespeare* (1998), *Oublier le Temps* (2003), *Avec Grotowski* (2009) et *La Qualité du pardon* (2014). Au cinéma, il a réalisé *Moderato Cantabile* (1959), *Sa Majesté des Mouches* (1963), *Marat/Sade* (1967), *Le Roi Lear* (1969), *Rencontres avec des hommes remarquables* (1976), *Le Mahabharata* (1989) et *The Tragedy of Hamlet* (2002).



Marie-Hélène Estienne

Elle travaille aux côtés de Peter Brook depuis 1976. D'abord sur le casting de *Timon d'Athènes*, puis rejoint le Centre International de Créations Théâtrales en 1977 pour la création d'*Ubu aux Bouffes*. Elle est d'abord l'assistante de Peter Brook pour la *Conférence des oiseaux*, *La Tragédie de Carmen* dont elle co-signe le scénario pour la version filmée, et *Le Mahabharata*. Puis elle collabore à la mise en scène de *La Tempête*, *Impressions de Pelléas*, *Woza Albert !*, *La Tragédie d'Hamlet*. Elle travaille à la dramaturgie de *Qui est là*. Elle est co-auteur de *L'Homme Qui* et de *Je suis un phénomène* de Peter Brook, présenté au Théâtre des Bouffes du Nord en 1998.

Elle co-signe la mise en scène de *Fragments*, cinq pièces courtes de Beckett et crée avec Peter Brook et Franck Krawczyk, *Une flûte enchantée* ainsi que *The Suit*. En 2013 elle assure le texte et la mise en scène de *The Valley of Astonishment*.



La presse en parle



« Peter Brook et Marie-Hélène Estienne proposent une version épurée et concentrée de *La Tempête*, œuvre ultime de Shakespeare, où Prospero lutte contre ses tempêtes intérieures avant de trouver l'apaisement. »

Agnès Santi, *La Terrasse*

« La magie est moins ostensible, l'humour plus présent, le théâtre brookien apparaît dans son plus simple appareil. Un bouquet de choses parfois graves dites avec une intensité légère et fluide. Comme si chaque version de *La Tempête* était aussi le reflet, sinon le miroir, de la voix de Peter, de sa façon de caresser les mots et de laisser le silence les envahir. »

Jean-Pierre Thibaudat, *Mediapart*

« Peter Brook est à bien des égards l'un des artisans pionniers de la modernité théâtrale. On lui doit notamment le concept d'espace vide qu'il introduit en 1968 dans son livre du même nom. Exit le décorum, l'artifice, place aux comédiens et à leur jeu : l'austérité se fait la condition de l'invention. Au naturalisme, il préfère désormais le minimum requis pour que le théâtre advienne. »

France Culture

Distribution

Spectacle issu d'une recherche autour de *La Tempête* de William Shakespeare

Adaptation et mise en scène Peter Brook et Marie-Hélène Estienne

Lumières Philippe Vialatte

Chants Harué Momoyama

Avec Alex Lawther, Sylvain Levitte, Paula Luna, Fabio Maniglio, Luca Maniglio, Ery Nzaramba

Production CICT-Théâtre des Bouffes du Nord

Coproduction Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, Scène nationale Carré-Colonnes Bordeaux Métropole, Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines–Scène Nationale, Le Carreau–Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan, Cercle des partenaires des Bouffes du nord

Le texte *Tempest project*, adaptation de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne d'après la version française de Jean-Claude Carrière de *La Tempête* de William Shakespeare, a été publié en novembre 2020 chez Actes Sud-Papiers.

Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Théâtre Forum Meyrin

Mardi de 14h à 18h

Mercredi de 10h30 à 12h et de 14h à 18h

ou par téléphone lundi, mardi, jeudi et vendredi au 022 989 34 34

forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein 50 / 40

Réduit 45 / 35

Mini 25 / 20

Autres points de vente

Service culturel Migros Genève

Stand Info Balaxert

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable: Ushanga Elébé

ushanga.elebe@forum-meyrin.ch

Assistante: Jade Bouchet

jade.bouchet@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (8h30-12h30 et 13h30-17h00, sauf le mardi matin)

Photos à télécharger dans l'espace Médias

<https://www.forum-meyrin.ch/media/saison-2021-2022>

